



COMMUNIQUE N°00/2026

**"JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE", ÉDITION 2026:
ESPACE FRANCOPHONE, UN VIVIER RICHE DEMEURANT SOUS-EXPLOITÉ,
MÊME DANS L'UNIVERS MÉDIATIQUE**



"Génération paix?, La contribution de la jeunesse à un monde plus apaisé" a été le thème autour duquel l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie) a célébré la «Journée internationale de la Francophonie, édition 2026» ce 20 mars.

Un thème retenu selon l'OIF pour «favoriser la réflexion sur le rôle de la jeunesse face aux crises qui secouent le monde» contemporain, sur divers continents. Ce 22 mars 2026, s'achève ainsi la «Semaine de la Francophonie» enclenchée le 16 mars dernier, et qui a connu une série d'activités à l'échelle de la planète.

Plus que les 4 autres continents, l'Afrique doit s'approprier ce thème sus-mentionné car le Rapport 'Langue française dans le monde 2026' de l'OIF «met en lumière le rôle central du continent africain dans les évolutions actuelles et futures du français». Ce Rapport informe très précisément «qu'aujourd'hui, près de 65% des francophones dans le monde vivent en Afrique, et les dynamiques démographiques et éducatives du continent africain portent largement la croissance de la langue française». En outre, ce Rapport souligne que «d'ici 2050, neuf apprenants de la langue française sur 10 pourraient être Africains».

L'exemple le plus caricatural de cette donne est celui de la RDC (République démocratique du Congo), qui, avec ses plus de 119 millions d'habitants, est l'Etat francophone le plus peuplé de la planète, loin devant la France et le Canada (locomotives économiques de la Francophonie).

Faire profiter davantage la Francophonie à son monde médiatique

A l'image de la Francophonie économique qui reste à raffermir sur plusieurs plans avec des échanges macroéconomiques plus proactifs et structurés, les entreprises de presse dans l'espace francophone gagneraient à explorer et multiplier des collaborations horizontales et verticales.

«4^e langue parlée sur le plan mondial» et dorénavant «4^e langue sur Internet», la langue française recense actuellement «plus de 396 millions de locuteurs dans le monde (dont une grande partie en Afrique)», selon des statistiques actualisées de

l'OIF. Des atouts répartis sur les 05 continents (rassemblant 90 Etats & Gouvernements membres de l'OIF) qui ne demandent qu'à être exploités.

A l'heure des défis multiples imposés par l'IA (Intelligence Artificielle) aux divers modèles économiques des médias dans le monde, mettre en branle et systématiser dans l'espace francophone des partenariats prégnants d'un nouvel ordre est d'une utilité primordiale.

Cette coopération verticale vue d'Afrique peut se décliner sous forme de partenariats confraternels plus gagnants-gagnants entre des Rédactions francophones d'Afrique et des entreprises de presse ayant pignon sur rue dans des pays ou Gouvernements comme la Belgique, la Suisse, le Canada, le Luxembourg, le Québec, le Vietnam, etc.

Dans une perspective horizontale, des Rédactions structurées au Maroc, en Egypte, en Tunisie, à Maurice, au Sénégal ou aux Seychelles ont aussi des expériences à faire valoir sur le reste du continent africain. Francophone, en priorité.

La Section Internationale de l'UPF (qui a 76 ans cette année, et qui a comme ancêtre l'AIJLF -Association internationale des journalistes de langue française-) a été membre actif du vaste mouvement francophone (sur les 5 continents) ayant jeté les bases de la création de l'ancêtre de l'OIF, l'ACCT (Agence de coopération culturelle et technique) le 20 mars 1970, à Niamey (au Niger) par une vingtaine de pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique du Nord et d'Europe.

Des Etats pionniers de l'OIF parmi lesquels figure le Togo qui abrite depuis le 16 juillet 1982 le premier Bureau de représentation régionale de l'OIF dans le monde. En l'occurrence, le BRAO (Bureau régional pour l'Afrique de l'ouest).

Le Togo est l'un des rares pays membres fondateurs de l'OIF ayant déjà organisé à 3 reprises les Assises de l'UPF (en 2015, les 44^è Assises avec 285 participants autour du thème «Femmes et Médias»; du 03 au 08 novembre 2005 (37^è Assises), sous le thème «Pluralisme et déontologie: liberté et responsabilité des journalistes»; et du 2 au 9 novembre 1980 -16^è Assises- autour du thème «Développement de la presse écrite et audiovisuelle en Afrique»).

Lomé, le 22 mars 2026

Pour le Bureau de l'UPF-Togo

Edem GADEGBEKU